Le passé du futur

Autor(en): **Creutz, Norbert**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (1999)**

Heft 5

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-932931

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

brèves

Les films d'amour qui font mal

Durant tout le mois de décembre, le CAC-Voltaire rend hommage aux grands films d'amour tourmenté de l'histoire du cinéma par le biais d'une programmation plutôt très érogène intitulée «L'amour est un chien de l'enfer». Les sens en éveil, on pourra donc côtoyer des œuvres marquantes du genre, telles que le premier «King Kong», «Casablanca», «Christine» ou «La dernière tentation du Christ»... Clou de cette litanie sulfureuse, la projection d'une copie neuve de «The Ghost and Mrs Muir / L'aventure de Madame Muir», quatrième film de Joseph L. Mankiewicz, datant de 1947 et considéré à juste titre comme un des classiques du romantisme hollywoodien.

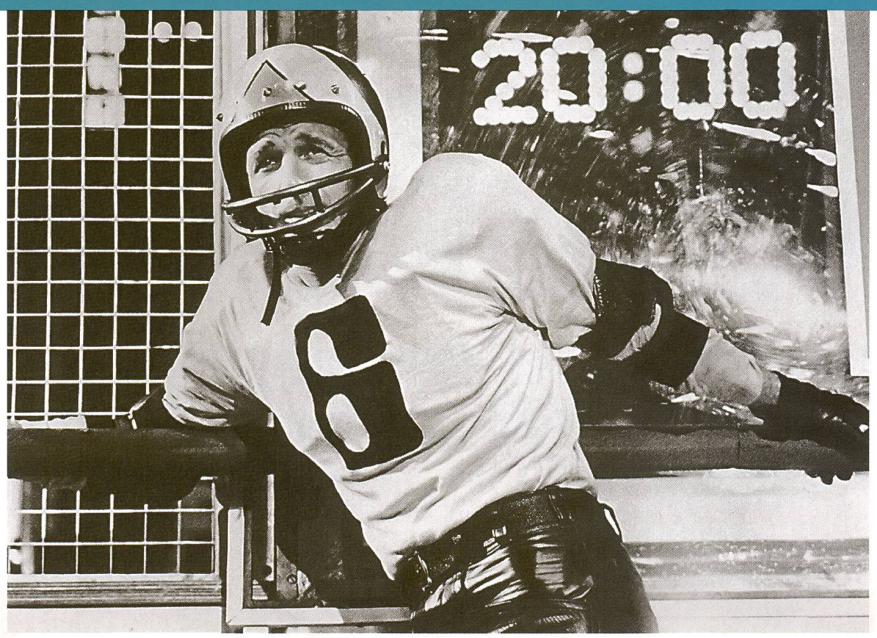
Mettant en scène la confrontation d'une jeune veuve (Gene Tierney), soucieuse d'échapper à son milieu bourgeois, et le fantôme d'un marin (Rex Harrison), le film mélange habilement fantastique et mélodrame, onirisme et critique sociale. Celle-ci s'incarne, comme souvent chez Mankiewicz, dans la parole, parfois mensongère quand elle est trop raffinée. L'héroïne, fascinée par la personnalité du fantôme, est contaminée par le langage ordurier de ce dernier, opposé au ton cultivé d'un beau parleur (Georges Sanders) qui trahira la jeune femme après l'avoir séduite. Le réalisateur utilise la distance physique séparant les deux amoureux pour introduire une réflexion mélancolique sur le passage du temps, aidé en cela par la très belle partition de Bernard Herrmann. (jlb/va)

«L'amour est un chien de l'enfer». CAC-Voltaire, Genève. En décembre. Renseignements: 022 320 78 78.

Intégrale des Marx Brothers

Intitulé «Marx Brothers à la folie!», le programme concocté par la Cinémathèque suisse aligne treize titres des comiques américains, soit la quasi-intégrale de leurs exploits. Au nombre de ceux-ci, un monument d'anticonformisme, «Duck Soup» («La soupe aux canards», 1933), considéré comme le meilleur film des Marx's Brothers. Il faut dire que cette œuvre est réalisée par un immense cinéaste américain, Leo McCarey, auteur entre autres du sublime «Elle et lui», et d'une merveilleuse comédie, «Cette sacrée vérité». Du condensé de délire visuel et de comique verbal, délestée heureusement d'intrigues sentimentales qui ralentissent les autres comédies des frères Marx. Certaines séquences burlesques rappellent que McCarey fut le génial inventeur de «Laurel et Hardy». (Avec Groucho Marx, Harpo Marx, Chico Marx et Zeppo Marx. Durée 1 h 10).

«Marx Brothers à la folie!», Cinémathèque suisse, Lausanne. Du 29 novembre au 14 janvier. Renseignements et réservations: 021 331 01 02.



James Caan dans «Rollerball» de Norman Jewison

Le passé du futur

L'an 2000 n'a pas attendu d'être là pour inspirer les cinéastes, les plus audacieux voyant bien au-delà. La Cinémathèque suisse rappelle leurs égarements en dépoussiérant une poignée de films de science-fiction inéluctablement datés.

Par Norbert Creutz

On a beau savoir que l'avènement du second millénaire n'interviendra que le 1er janvier 2001 et que Jésus est sans doute né quelques années plus tôt qu'on l'a cru, impossible d'ignorer l'impact symbolique d'un chiffre tout rond. Pour marquer l'événement et le relativiser tout à la fois, la Cinémathèque suisse propose de revisiter quelques visions passées du futur, films de science-fiction célèbres ou oubliés, indémodables ou définitivement ringards. La sélection d'une vingtaine de titres (certains limités à un passage dans la case horaire des «ciné-trouvailles» du mardi) ne prétend à aucune rigueur. Plutôt à rappeler une période, les années 1960 et 1970, où la science-fiction était encore un véritable enjeu – cela dit sans vouloir rabaisser des réussites actuelles comme «The Matrix».

L'ère des bricoleurs

En effet, il fut un temps où la science-fiction inspirait des cinéastes de la trempe de Kubrick, Tarkovski ou Godard, dont les films émergeaient d'un contexte *pulp* non moins apte à enflammer nos imaginations. Les effets spéciaux n'avaient pas encore tout envahi, laissant les bricoleurs et les rêveurs le disputer aux techniciens.

En ce temps de toutes les contradictions, François Truffaut pouvait se lancer dans une aventure contre-nature – une adaptation de «Fahrenheit 451» de Ray Bradbury – tandis qu'un jeune étudiant du nom de George Lucas jetait les bases de son premier opus, «THX 1138». Comment ne pas être nostalgique? Et dévoré de curiosité rétrospective, bien que sachant le genre exposé au vieillissement précoce?

Savoureux bric-à-brac

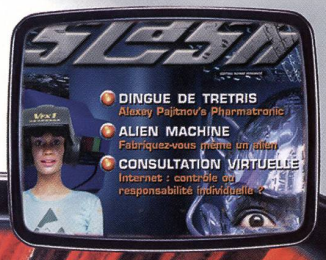
A côté des indémodables, prophétiques et facétieux Godard des débuts (les sketches «Le nouveau monde» et «Anticipation ou l'an 2000»), on pourra ainsi revoir une trilogie Charlton Heston («La planète des singes / Planet of the Apes» de Franklin J. Schaffner, «Le Survivant / The Omega Man» de Boris Sagal, «Soleil vert / Soylent Green» de Richard Fleischer), avec la star comme dernier bastion de l'humanité menacée. Se bidonner devant les hilarants «Dark Star» de John Carpenter et «Sleeper» de Woody Allen ou méditer sur le sens profond de «Quintet» de Robert Altman et des «Soleils de l'île de Pâques» de Pierre Kast. Comparer les mérites respectifs de la série A («Rollerball» de Norman Jewison) et de la série B («Apocalypse 2024», «A Boy and His Dog» de L.Q. Jones). Des trésors, vous dis-je! Foi de rescapé du futur. ■

«L'an 2000 et au-delà...». Cinémathèque suisse, Lausanne. Du 1er décembre 1999 au 15 janvier 2000. Renseignements et réservations: 021 331 01 02.

SLASH

LE MAGAZINE MENSUEL SUISSE INTERNET-CYBERSPACE

(Toutes les Infos du Net tous les mois... "arrachées" à pleine vitesse sur le Web)



(Tous les mois: un thème et un dossier

Des Infos: people-online-multimédia-hard&soft

Les nouveaux sites suisses et étrangers)

Tél. 021/966.02.02 - Fax 021/966.02.00

http://www.slash.com.ch Email: slash@mpp.ch

artpub.ch (Moudon)